

JOURNEE DU TIMBRE 1978

RELEVAGE EN 1900

Valeur: 1,00 F + 0,20 F
Couleurs: gris bleu, vert olive
Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre FORGET

50 timbres à la feuille

VENTE

anticipée, le 8 avril 1978, dans les bureaux de poste temporaires ouverts dans les villes désignées par la Fédération des sociétés philatéliques françaises pour organiser la Journée du Timbre ;

générale, le 10 avril 1978.

Cette émission de la Journée du Timbre continue une série documentaire, dont l'inspiration s'apparente à l'histoire de la poste que fait revivre le Musée Postal, Maison de la Poste et de la Philatélie.

Dans cette série parurent, au cours des dernières années, une Enseigne de Marckolsheim, un Relais de Poste en 1835 et plus proches encore de notre sujet, un Facteur de Ville en 1830, une Plaque de service de la Seconde République et un Facteur Rural à bicyclette en 1894.

Ce dernier portait encore la blouse de toile bleue à ceinturon de cuir, et le chapeau de paille alternant avec la casquette plate de forme russe ; notre facteur parisien de 1900 arbore un dolman et un képi, dont les allures militaires rappellent les uniformes d'alors.

Muni d'un grand sac à ouverture originale, il procède au «relevage des correspondances qui ont été déposées en de toutes nouvelles boîtes aux lettres, réparties dans les grandes voies parisiennes depuis 1894».

Le trafic avait considérablement augmenté, surtout dans la capitale, à la fin du siècle. L'Administration y avait donc ouvert de nombreux «bureaux auxiliaires», et autorisé une société privée à placer sur les trottoirs des colonnes de bronze à publicité lumineuse.

La base de ces colonnes était une borne creuse servant de boîte aux lettres. Le public les adopta en les appelant «colonnes Dufayel», du nom du commerçant avisé qui en avait érigé 410 en quelques années.

A l'expiration de la concession en 1913, la société refusa d'en financer le déplacement. La ville fit démonter les lanternes et garda les colonnes.

Ces boîtes postales firent partie de la vie parisienne en marche vers le progrès ; car, relevées d'abord par des facteurs à pied ou à bicyclette, elles bénéficièrent un jour de l'essor de l'automobile.

Un journal du temps rapporte l'événement : «Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat a tenu à inaugurer lui-même le service des facteurs en automobile, en se chargeant en personne de la levée des boîtes du 13^e quartier»...

Les intentions rétrospectives de notre dessinateur sont confirmées par l'inscription «modern style» et le couple de «la Belle Epoque : ces détails, en effet, semblent venir tout droit d'une affiche de Mucha, de Chéret, ou de Toulouse-Lautrec»...

